Qui sont les jardiniers urbains au Bénin ?

Donald Houessou, Morel Djonlonkou, Harold Ahouandjinou, Bakawa Agbandou, Frejus Thoto, Ben Sonneveld

NOTE DE POLITIQUE

MESSAGES CLÉS

- Les jardiniers vivent pour la plupart dans un environnement satisfaisant. 52% sont alphabétisés, 63% disposent de leurs propres moyens de transport, 91% ont de l'électricité dans leur logement et 43% ne vivent pas que du maraichage.
- Les cultures produites pour le maraichage sont essentiellement les légumes ; 13% de leurs productions sont autoconsommées.
- Malgré la rentabilité du jardinage, 22% des jardiniers sont toujours en insécurité alimentaire, dus à deux facteurs : faible productivité du travail et manque de superficies suffisantes à cultiver.

1- CONTEXTE

L'agriculture urbaine est pratiquée par de nombreuses personnes dans le monde et notamment en Afrique sub-saharienne. Au Benin, cette activité rassemble des milliers de personnes et est majoritairement pratiquée par les citadins qui vivent dans les villes. Elle attire de nombreux ménages qui améliorent leur sécurité alimentaire grâce aux revenus additionnels qui en sont tirés. Bien que souvent présentée comme activité des citadins pauvres, elle pourrait également impliquer des citadins nantis et représenter une source additionnelle de richesse. ACED a conduit une recherche approfondie sur l'agriculture urbaine1 pour comprendre comment elle est organisée, quels sont ses effets positifs et quel est le profil des jardiniers urbains au Bénin. Cette note de politique présente le profil des jardiniers urbains et les avantages tirés de l'activité afin de pouvoir formuler les paquets de capacités pertinents aux besoins et contraintes des jardiniers.

2- CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET ÉCONOMIQUES DES JARDINIERS URBAINS

Les jardiniers urbains peuvent être classés en trois catégories : 43% d'adultes (35-50ans), 34% de jeunes (<35ans) et 34% de personnes âgées (la plupart d'entre eux sont des hommes -78%). En ce qui concerne l'éducation, 52% sont majoritairement instruits jusqu'au niveau secondaire au moins. On peut alors considérer que la plupart d'entre eux savent lire et écrire au moins en Français ; ce qui est important pour faire prospérer ses activités. Ils ont des conditions de vie intéressantes. Par exemple, ils (63%) possèdent majoritairement leurs propres moyens de transport dont une moto (96%) au moins avec 4% disposant de voitures. Ils vivent majoritairement en location (39%) ou sont logés par leurs familles (30%) ou possèdent même leur propre maison (24%) avec un nombre de chambres allant pour 75% à 04 chambres. La plupart de ces logements est électrifiée (91%) ; ce qui leur permet d'utiliser des appareils électroménagers tels que la radio ou la télévision (92%) pour accéder à l'information et le réfrigérateur (23%). Parmi ceux qui louent leur logement la plupart d'entre eux (93%) sont responsables du paiement du loyer. Tout ceci permet de dire qu'ils vivent de manière globale dans un environnement agréable. Outre le jardinage, 43% des jardiniers font d'autres activités pour diversifier leurs sources de revenu comme le commerce, les emplois rémunérés, les taxi-motos et mêmes d'autres métiers de l'artisanat tels que la menuiserie, la couture et la coiffure. Ces activités occupent un temps de travail considérable et représentent également une source importante du revenu. Par exemple, une estimation a montré qu'ils peuvent gagner environ 1781 FCFA (2,71 en euros) par jour dans ces activités.

[1] D. Houessou, F. Thoto, B. Sonneveld, A. Aoudji, S. Dossou, B. Agbandou (2019). Agriculture urbaine au Bénin : Comment les politiques peuvent soutenir les jardiniers ? Rapport d'une enquête menée au sein des jardiniers urbains à Cotonou et Porto-Novo, Bénin. Amsterdam Centre for World Food Studies/Athena Institute, Vrije Universiteit Amsterdam, Pays-Bas ; Faculté des Sciences Agronomiques/Université d'Abomey-Calavi, Bénin ; Centre d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable (ACED), Bénin. https://bit.ly/2LJ6G6Q

3- CARACTÉRISTIQUES DES JARDINS

Les jardiniers s'impliquent dans le jardinage urbain pour trois raisons : 42 % mentionnent la génération de revenus, 11% mentionnent la consommation et 47% mentionnent les deux raisons. Donc la consommation n'est pas la raison majeure qui motive les jardiniers à faire le jardinage ; ce qui se confirme par la part de leur production allouée (13%) à la consommation. Quatre systèmes de jardins communautaires sont pratiqués : 83% cultivent 'uniquement les légumes' ; 10% cultivent les 'légumes-petit bétail', 5% cultivent les 'légumes-cultures vivrières' et 1% cultivent les 'légumes-cultures vivrières-petit bétail'.

Les jardiniers urbains cultivent majoritairement (94%) toute l'année sur des parcelles allant de 15 m2 à 06ha ; en moyenne 1362 m2. Ils emploient des ouvriers (66%) durant l'exercice de leur activité ; ce qui montre qu'ils ont le sens de l'entrepreneuriat. Une estimation de la marge brute a montré qu'ils font un profit moyen de 154 155 FCFA (235 euros) par récolte par jardinier sur une parcelle de 1362 m2. Traduit en ha, cela donne environ 4 000 000 FCFA par an par jardinier ; en considérant 3 récoltes par an.

4- SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Bien que le jardinage soit rentable pour les jardiniers, certains sont confrontés à des situations d'insécurité alimentaire. Une estimation sur 30 jours du nombre de repas consommés par jardinier par jour a montré qu'il est arrivé plusieurs fois que 22% de ces jardiniers n'ont pas mangé plus d'une fois par jour et 4% n'ont pas du tout mangé. Ces cas de figures révèlent que la participation au jardinage ne garantit pas une totale sécurité alimentaire des jardiniers. Par exemple, l'étude a révélé qu'aucun jardinier n'a mangé plus de six (6) groupes d'aliments parmi les douze (12) groupes d'aliments demandés2 . Les six (6) groupes d'aliments consommés sont les suivants : céréales ; légumineuses, noix et graines ; légumes ; poissons et produits maritimes ; et huiles et matières grasses.

5- CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Les jardiniers urbains au Benin sont en général bien instruits et vivent dans des environnements agréables qui leur permettent de s'épanouir. Leur niveau d'instruction leur permet certainement de recruter des ouvriers et d'assurer la gestion de leurs jardins pour tirer des profits encourageants. Par ailleurs, les jardiniers urbains diversifient leurs sources de revenus en menant d'autres activités économiques qui leur génèrent aussi des revenus intéressants. L'étude a néanmoins trouvé que malgré la rentabilité du jardinage, il ne garantit pas une totale sécurité alimentaire. Pour cela, les recommandations suivantes sont formulées aux politiques et praticiens pour soutenir le développement de l'activité :

- **Soutenir les jardiniers urbains avec plus d'espaces agricoles en milieux urbains**

Cette recommandation à l'endroit des autorités locales va permettre aux jardiniers de cultiver plus d'espaces pour améliorer leurs revenus et leur sécurité alimentaire. Cela permettra également de fournir les villes avec des aliments locaux en quantités suffisantes.

- **Renforcer les conseils agricoles en intégrant des conseils sur l'alimentation**

Cette recommandation à l'endroit des agences gouvernementales en charge du conseil agricole pourrait permettre d'inclure les questions de nutrition dans les conseils agricoles car l'amélioration de la qualité de la nourriture dépend non seulement des facteurs socio-culturels et d'hygiène mais aussi de l'éducation.

[2] Céréales ; légumineuses ; racines, tubercules et banane plantain ; noix et graines ; légumes ; fruits ; viande ; poissons et produits maritimes ; huiles et matières grasses ; Laits et produits laitiers ; Boissons ; Divers

Télécharger les publications de ACED sur

http://www.aced-benin.org/fr/publications

REMERCIEMENTS :

Cette note de politique est un produit de connaissance du Centre d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable (ACED) dans le cadre de ses activités de recherche-action sur l'agriculture urbaine et la sécurité alimentaire au Bénin. Ces activités sont notamment soutenues par l'Organisation Néerlandaise pour la Recherche Scientifique (NWO-WOTRO) à travers son programme Food & Business Global Challenges Programme.

ACWFS